Les Missions Franciscaines

EN CHINE

LE VAMPIRE DE LAI-YANG

Avez-vous vu des vampires? Non, n'est-ce pas, ni moi non plus. Savez-vous du moins ce que c'est? Écoutez la description qu'en fait le dictionnaire: "Fantôme, revenant que la superstition croyait voir sortir des tombeaux pour dévorer les gens."

Tel est l'être dont toute une région de plusieurs kilomètres à la ronde a failli être la victime l'année dernière dans le courant

des mois de juillet et d'août. Rien qu'à ce souvenir les gens tremblent encore d'effroi. Figurez-vous que toutes les nuits un vampire sortait de son tombeau, s'en allait au village et volait l'eau dans les maisons (1); de sorte que le matin toutes les maisons étaient sans eau. S'il n'y avait eu que cela, c'eût été tolérable: mais le pire, c'est que ce vampire qui cherchait de l'eau empêchait la pluie de tomber dans un rayon de 12 ou 15 kilomètres et cela juste au plus fort des chaleurs et au moment où l'on avait le plus grand besoin de pluie pour ensemencer la récolte d'automne. Jugez de la consternation des pauvres gens. La récolte du blé avait été au-dessous de la moyenne, pour ne pas dire mauvaise. Et maintenant pas moyen d'ensemencer la récolte d'automne!

Dans tou se senvirons il pleuvait, même plus qu'on ne voulait et dans ce rayon d'une quinzaine de kilomètres, dont le centre était au Ma-y-chan, montagne située sur la rive-est du Da Kou-huo, à 12 kilomètres de ma résidence de Lunanbou, pas une goutte d'eau. Bref, c'était la misère noire qui s'annonçait pour l'hiver prochain.

⁽¹⁾ Dans chaque maison de cette région se trouve une grande jarre qu'on romplit chaque soir d'eau pour les usages journaliers.